

La verveine venait de Buenos Aires, le rossolis du Cap et la pivoine de Chine. Le papillon était, lui, européen, et contrairement à ses collègues du bout du monde, il ne pouvait pas se nourrir de ces plantes...

Cette histoire arrive tous les jours dans nos jardins ou sur nos balcons qui privilégient les espèces exotiques. Alors, laissons une chance à notre biodiversité: faisons un peu de place aux espèces locales!



Un préalable indispensable

Les papillons se retrouvent souvent confrontés à de grandes difficultés pour se nourrir et se reproduire dans nos jardins. Les chenilles, dont le régime spécialisé ne tolère souvent qu'une ou quelques espèces de plantes, ne peuvent se nourrir des nombreuses espèces exotiques de nos jardins. Quant aux adultes, les variétés de fleurs améliorées, à corolles multiples ou sélectionnées pour leurs seuls caractères esthétiques leur offrent souvent peu de nectar, si celui-ci n'est pas non plus rendu inaccessible par la taille anormalement grande des corolles. Dans certains cas, les coloris étonnants des fleurs deviennent même invisibles aux papillons! Héberger des plantes locales dans son jardin est ainsi un préalable indispensable pour y accueillir les papillons et autres insectes ou oiseaux de notre région.

Plus le jardin est semé et planté, volontairement ou involontairement, d'espèces locales, plus les espèces animales locales peuvent s'y développer, s'y nourrir et s'y reproduire. Les plantes d'origine locale garantissent la parfaite adaptabilité aux conditions climatiques, à la nature du terrain et du sol, à l'intégration au paysage et sont mieux armées face aux parasites et maladies.



La balsamine de l'Himalaya (invasive)

Les dangers des plantes exotiques

Les plantes exotiques peuvent aussi présenter des risques non négligeables pour l'environnement. Les jardiniers amateurs de raretés d'autres continents sont souvent les propagateurs indirects des plantes devenant envahissantes dans notre environnement. Si la plupart des plantes importées sont difficiles à cultiver, d'autres peuvent trouver sous nos climats les conditions d'épanouissement suffisantes à leur prolifération.

L'absence de leurs compétiteurs et prédateurs naturels est notamment une aubaine pour ces plantes. On ne compte plus les cas de ces "échappées de jardin" qui prospèrent au détriment des plantes locales, causant parfois des dégâts inimaginables.



La renouée du Japon (invasive)

CHOISIR SES PLANTES

S'inspirer des plantes qui poussent naturellement autour de soi reste la meilleure méthode pour privilégier les plantes locales.

Quelques critères à prendre en compte pour une bonne adaptation des plantes :

- **Les caractéristiques physiques et chimiques de votre sol**

Certains sols compacts retiennent davantage l'eau, à l'inverse, il y a les sols sablonneux qui sont très vite sec. Par ailleurs, certaines plantes préfèrent un sol acide, tels que les myrtilles et autres plantes de terre de bruyère.

- **L'exposition**

Il existe des plantes de soleil, d'ombre ou de mi-ombre (qui supportent à la fois le soleil et l'ombre).

L'exposition aux vents dominants, très desséchants, peut également avoir un effet marqué sur les plantes.

- **La température et l'humidité**

Certaines plantes ont besoin d'un sol frais et humide, idéal à proximité d'un point d'eau, d'autres préfèrent les terrains secs et bien drainés du type rocaille.



En bref...

- Les plantes locales sont importantes pour pourvoir aux besoins de la faune (nourriture et abris).
- Plus résistantes aux parasites et maladies, elles demandent donc moins de soins et de temps pour s'en occuper.
- Adaptées au terrain et au climat, elles demanderont certainement moins d'arrosage et moins d'entretien.
- Les plantes locales sont une source de graines et font en sorte de peupler les zones naturelles de plantes indigènes.
- Les plantes locales gardent leur atout esthétique lorsqu'elles sont utilisées et plantées correctement.

La beauté des plantes locales

Préférer des plantes locales ne signifie pas pour autant abandonner l'idée d'un beau jardin ! D'une part, parce qu'il ne s'agit pas d'éradiquer toute variété horticole, mais plutôt de laisser la place aux "simples", et d'autre part, parce que les plantes locales sont loin d'être toutes des plantes insignifiantes aux coloris ternes !

Quelques plantes locales d'ornement

Les arbres

Le sorbier des oiseleurs, le charme, le hêtre, les érables (plane, sycomore, champêtre), le merisier, le frêne, les chênes (sessile et pédonculé), le tilleul, le châtaignier, les saules (blanc, marsault, des vanniers...), l'aune glutineux, le bouleau verruqueux, l'alisier torminal...

Les arbustes

L'amélanchier commun, l'argousier, le noisetier, les cornouillers (mâle et sanguin), le sureau noir, l'églantier, le fusain d'Europe, le lilas commun, le prunellier, le seringat, le troène commun, la viorne aubier, le forsythia...



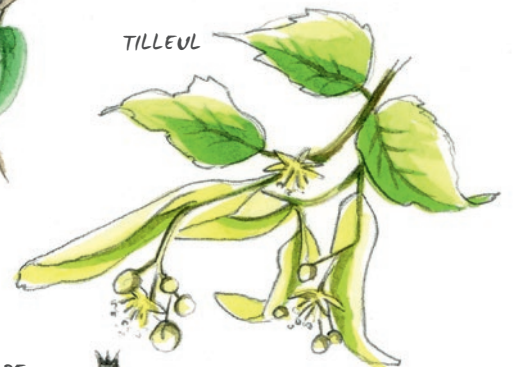
LILAS



SORBIER DES OISELEURS



AMÉLANCHIER



TILLEUL



FUSAIN D'EUROPE



ÉGLANTIER

À lire aussi...

Biodiversité en ville - Fiche 9 « Créer des zones refuges pour la faune »

Jardin au naturel - Fiche 15 « Créer un verger »

Jardin au naturel - Fiche 16 « La haie champêtre »